



Cliquer sur l'image ou :

<http://www.abcgallery.com/M/mondrian/mondrian10.jpg>

Auteur :	Piet MONDRIAN (1872-1944)
Titre :	<i>Moulin au soleil</i>
Date :	1908
Technique :	huile sur toile
Dimensions :	114 X 87 cm
Lieu de conservation :	Gemeentemuseum, La Haye
Nature :	peinture
Sujet :	paysage

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Issu d'une famille de peintres, Pieter Cornelis Mondriaan, né en Hollande en 1872, commence sa carrière artistique en autodidacte et devient professeur de dessin. Mondrian est un héritier des traditions picturales hollandaises : description précise, composition rigoureuse, pour une **peinture très construite**, jouant des contrastes de lignes et de couleurs, une peinture « **géométrique** ». Les œuvres abstraites de Mondrian n'ont pas d'autre sens que celui de ses œuvres figuratives, sens issu de cette longue tradition hollandaise : le **rapport dans le contraste des lignes et des couleurs**.

A partir de 1904, cet artiste de la réflexion, rationnel, connaît et traverse tous les courants de son époque (naturalisme, fauvisme, cubisme...). Il investit toutes ces formes d'expression dans une volonté de s'approprier de nouveaux langages plastiques. « *Je sentais que pour exprimer la beauté de la nature, la peinture doit s'engager sur un terrain nouveau* ».

Ses premiers tableaux sont figuratifs. Puis, ce réalisme disparaît progressivement avec l'engagement de l'artiste dans une autre direction : un **travail sur la peinture elle-même**. Ce nouveau mode de représentation procède de la décomposition du réel : le cubisme qu'il découvre au travers des œuvres de Braque et Picasso en 1911 à Paris.

De ce mouvement, comme de tous ceux qu'il traversera, Mondrian livre une vision très personnelle qui se manifeste à travers ses thèmes de prédilection : l'environnement urbain, les arbres, les phares, les moulins. Il poursuit son entreprise de **réduction du monde réel à des signes plastiques**.

S'éloignant des cubistes parisiens qui le trouvaient trop abstrait, il chemine, écrit des essais et nomme cet art nouveau qui restreint les couleurs au rouge, au bleu et au jaune, les lignes à l'horizontale et la verticale, le **néoplasticisme**. Sa dernière œuvre « *Broadway Boogie Woogie* » reste inachevée en 1944. Son inspiration fut en grande partie spirituelle, toujours en recherche « d'un langage pictural universel ».

L'ŒUVRE

En 1908, Mondrian découvre les tableaux **fauves** de Van Dongen et l'œuvre de Van Gogh, lors d'une rétrospective organisée en 1905. Il prend part alors au mouvement du luminisme hollandais, caractérisé par l'utilisation d'une palette de couleurs proche du fauvisme et par une grande attention portée aux effets de lumière.

Ses motifs (arbres, phares, moulins...) deviennent peu à peu des prétextes à une recherche sur la lumière, la masse et la structure. Cette recherche se substitue à l'exigence de réalisme qui le guidait jusque là. "*Moulin au soleil*" est une des premières œuvres où le souci de synthèse représente pour Mondrian le moteur créatif.

La lumière est traitée à partir des **couleurs primaires**. Mondrian abandonne la palette des verts et des marrons de ses premiers paysages et les remplace par une palette contrastée de purs rouge, jaune et bleu, choix délibéré auquel il se conformera radicalement à partir des années 20 jusqu'à ses dernières œuvres. "*J'en étais venu à comprendre qu'on ne peut représenter les couleurs de la nature sur la toile.*"

Découvrant le potentiel expressif de la couleur pure, il utilise la **touche divisionniste** : couleurs vives organisées en forts contrastes colorés. Lors d'une exposition en 1909, cette œuvre est contestée : un critique la décrit comme « un moulin trempé dans le sang [...] contre un ciel jaune criblé de trous comme du gruyère... »

Les formes sont déjà très schématisées. La composition se simplifie jusqu'à une sorte de grille, **jeu rythmique d'horizontales et de verticales**, obéissant à des règles d'harmonie purement plastiques. Sans être de face, le moulin domine mais ses caractéristiques s'effacent au profit d'un jeu plastique : deux ailes sont hors cadre, la structure de la troisième est à peine esquissée. La dernière s'inscrit dans un jeu de verticales.

Le traitement du reflet brouille les pistes attendues d'une représentation symétrique tant par le choix des lignes que par la touche large, fondue, impressionniste.

Le rouge saturé du moulin contre l'explosion jaune du soleil dans le ciel bleu donne une présence lyrique au bâtiment : il est l'emblème de tout un pays, omniprésent dans le paysage hollandais, moyen qui assure l'irrigation et la subsistance, au-dessus de la terre et de l'eau faisant le lien avec le ciel. Le moulin fera l'objet de séries : majestueux dans la pénombre, impressionnant dans la nuit, éclatant dans le soleil dans une recherche plastique liant le passage d'une peinture réaliste, reflet du matériel, à une peinture abstraite, expression du spirituel.

LA MAIN A L'ŒUVRE

- Dans le cadre de l'**Histoire des Arts** : "*Moulin au soleil*" pourra donner lieu à la rencontre d'autres œuvres :
 - **Arts du visuel** : Rechercher d'autres œuvres d'artistes ayant représenté un moulin et comparer le traitement : la touche, la couleur, la composition. (*Le Moulin de Saint-Nicolas-les-Arras* de Jean Baptiste Corot, 1874, *Le Moulin de la Galette* de Maurice Utrillo, 1940, *Le Moulin de la Galette* de Vincent Van Gogh, 1900, Musée d'Orsay, Paris.)
 - A partir de la citation de Mondrian : « "*J'en étais venu à comprendre qu'on ne peut représenter les couleurs de la nature sur la toile.*" », rechercher des œuvres à mettre en écho.
 - **Arts de l'espace** : Rechercher des moulins dans le patrimoine local ; s'interroger sur leur importance dans l'histoire (cf.: Musée des moulins de Villeneuve-d'Ascq)
 - **Arts du langage** : *Don Quichotte de la Mancha* de Cervantès (extrait du passage du combat contre les moulins à vent) et ses illustrations par Picasso, Dali, Gustave Doré.
- Dans le cadre de la **pratique plastique** :
 - Choisir un édifice ou un élément architectural et le représenter par le dessin ou la photographie.
 - Transformer :
 - à l'aide de calque, reproduire en géométrisant. Photocopier le calque et investir par la couleur ou le graphisme.
 - choisir une palette de couleurs restreinte et investir les photocopies agrandies du dessin ou de la photographie. Changer de médium à chaque essai (gouache, craies d'art, craies grasses...) afin de relever les différents effets. Répertorier les trouvailles dans le cahier culturel.
 - Réinvestir dans le cadre d'une production personnelle.